EUCHARISTIES, CÉLÉBRATIONS, RENCONTRES

4e dimanche de carême – C

Samedi 26 mars
18h30 à la **Très-Sainte-Trinité**
Dimanche 27 mars
10h au **Christ Ressuscité**
11h **en espagnol** à la TST
15h **avec les Irakiens** au CR
19h au **Christ Ressuscité**

5e dimanche de carême – C
Quête pour le CCFD

Samedi 2 avril
18h30 à la **Très-Sainte-Trinité**
Dimanche 3 avril
Pas de messe au CR
à 10h ni à 19h
11h **en espagnol** à la TST
12h30 **au Mont Sainte Odile**
avec le pèlerinage des étudiants

CELEBRATIONS EN SEMAINE

Jeudi 24/03	TST	18h30	**messe**
Mardi 29/03	CR	17h45	**chapelet**
	CR	18h30	**messe**
Jeudi 31/03	TST	18h30	**messe**

AGENDA

Samedi 3 avril de 10h à 11h au CR **: groupe d'éveil à la foi** pour les 3-6 ans

Mardi 5 avril à 19h au CR : **Célébration pénitentielle**

Nos peines :

Les funérailles de Mme Monique DIDIO ont été célébrées le 22 mars à Molsheim.

Nous célèbrerons celles de M. Robert SCHMITT lundi 28 mars à 10h à la TST.

Aumône de Carême

Depuis plus de 60 ans, le CCFD-Terre Solidaire œuvre auprès des acteurs de terrain pour que chacun voie ses droits fondamentaux respectés : manger à sa faim, vivre de son travail, habiter dans un environnement sain, choisir là où construire sa vie... Cet engagement prend racine dans l'Évangile et la pensée sociale de l'Église.
Les évêques de France ont confié la mission au CCFD-Terre Solidaire d'organiser l'action de solidarité internationale en appelant les chrétiens au partage pendant la période de Carême, notamment lors de la collecte du 5e dimanche.
À chaque période de Carême, le pape François nous rappelle combien il est important d'être à l'écoute de son prochain, d'être bienveillant et de faire preuve de charité pour bâtir un monde plus juste et plus fraternel. Chacun de nous est invité, par son engagement, à contribuer à « habiter la même maison ». Participer à la collecte du CCFD-Terre Solidaire fait partie intégrante de ce geste de solidarité.

Bertrand Gournay;
aumônier national du CCFD-Terre Solidaire

Thomas WENDER, *curé* 06.42.53.89.45 thomas.wender.stg@gmail.com
Pierre KIM, *prêtre* 07.82.09.48.71 omannjah54@gmail.com

CONSTRUIRE ENSEMBLE

N° 810 du 24 mars 2022

PARDON

Geneviève Gaudeul

L'allègement des contraintes sanitaires favorise la remise en place de certaines démarches au niveau paroissial. On peut appeler celle qui nous concerne aujourd'hui sacrement du pardon, rite pénitentiel, confession… Il s'agit de la même réalité : le désir, en fin de carême, d'un retour sur soi, d'un examen de conscience, d'une relecture, bref de faire le point sur notre vie avec Jésus le Christ, notre Seigneur, avant de pouvoir fêter sa Résurrection.

Pour cela vous sera proposé l

mardi 5 avril à 19h au Christ Ressuscité,
après la messe de 18h30,
un temps de recueillement

avec un fond musical propice à cette rencontre. L'objectif est d'offrir des approches diverses pour que chacun puisse entrer dans la démarche à partir de là où il en est et de ce qu'il cherche.

L'église restera accueillante à ceux qui ne pourraient pas être présents dès le début mais qui souhaiteraient tout de même faire cette démarche.

A 19h sera proposé la lecture commentée ,d'un passage d'évangile en trois temps pour nous permettre de relire tranquillement notre relation avec le Seigneur, avec notre prochain/les autres, avec nous-même. Une feuille sera disponible à l'entrée de l'église, qui pourra soutenir ou prolonger notre examen de conscience avec des supports variés.

Après la lecture commentée de l'évangile, suivie d'une invocation à l'Esprit Saint, ceux qui le souhaiteront pourront rencontrer soit un prêtre (il y en aura deux), soit une religieuse (il y en aura une), soit l'un des deux laïcs accompagnateurs, d'une tout autre paroisse, à votre disposition pour un échange, une écoute. Ils pourront tout aussi bien rester tranquillement un moment à leur place ou rentrer directement chez eux.

COMMUNAUTÉ DE PAROISSES DE L'ESPLANADE

Le Christ Ressuscité	**La Très-Sainte-Trinité**
4, rue de Palerme	18, rue de Stockholm
07.83.80.26.68	03.88.61.69.33

Email : *paroisses.catho.esplanade@gmail.com*
Site internet : https://www.alsace.catholique.fr/zp-strasbourg-eurometropole/cp-de-lesplanade/

MÉDITATION : LUC 10, 25-37 : DEVENIR UN PROCHAIN

Un maître de la loi intervint alors. Pour tendre un piège à Jésus, il lui demanda : « Maître, que dois-je faire pour recevoir la vie éternelle ? » Jésus lui dit : « Qu'est-il écrit dans notre loi ? Qu'est-ce que tu y lis ? » L'homme répondit : « ˝Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence.˝ Et aussi : ˝Tu dois aimer ton prochain comme toi-même .˝ » Jésus lui dit alors : « Tu as bien répondu. Fais cela et tu vivras. » Mais le maître de la loi voulait justifier sa question. Il demanda donc à Jésus : « Qui est mon prochain ? » Jésus répondit : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, lorsque des brigands l'attaquèrent, lui prirent tout ce qu'il avait, le battirent et s'en allèrent en le laissant à demi-mort. Il se trouva qu'un prêtre descendait cette route. Quand il vit l'homme, il passa de l'autre côté de la route et s'éloigna. De même, un lévite arriva à cet endroit, il vit l'homme, passa de l'autre côté de la route et s'éloigna. Mais un Samaritain, qui voyageait par là, arriva près du blessé. Quand il le vit, il en eut profondément pitié. Il s'en approcha encore plus, versa de l'huile et du vin sur ses blessures et les recouvrit de pansements. Puis il le plaça sur sa propre bête et le mena dans un hôtel, où il prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, les donna à l'hôtelier et lui dit : « Prends soin de cet homme ; lorsque je repasserai par ici, je te paierai moi-même ce que tu auras dépensé en plus pour lui. » » Jésus ajouta : « Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de l'homme attaqué par les brigands ? » Le maître de la loi répondit : « Celui qui a été bon pour lui. » Jésus lui dit alors : « Va et fais de même. »

La question que l'homme pose à Jésus est très directe : « Que dois-je faire pour recevoir la vie éternelle ? » On pourrait dire encore : comment faire pour être réellement vivant, pour que ma vie ne soit pas une vie pour la mort, mais une vie pour la vie, une vie pour toujours ? La réponse de Jésus fait appel aux capacités de cet homme qui est docteur de la loi, c'est-à-dire spécialiste des Écritures : « Qu'est-il écrit dans notre loi ? Qu'est-ce que tu y lis ? » L'homme répond en associant deux textes de la Bible. La première partie, sur « Aimer Dieu », vient du livre du Deutéronome (6,5). La deuxième, « Aimer son prochain », vient du livre du Lévitique (19,18). Si les textes sont connus, l'assemblage pourtant est original. L'homme les coule l'un dans l'autre. Le mot « aimer » ne figure pas deux fois, comme l'on s'y attendrait, mais une seule fois. Aimer son prochain n'est pas alors une deuxième chose ajoutée à la première. Dieu et le prochain sont pris dans un seul et même mouvement, dans un même amour. Et voilà que Jésus félicite cet homme. Pour vivre vraiment, voilà l'essentiel.

Mais l'homme ne s'arrête pas là. « Et qui donc est mon prochain ? » demande-t-il. Le monde où vivait Jésus était déjà un monde multiculturel. Dans l'Empire romain, les peuples, les cultures et les religions se brassaient. Mais il est très probable que la réponse à cette question aurait été évidente, en tout cas pour beaucoup de gens à cette époque : mon prochain, c'est d'abord un membre de mon peuple. Même si je devais respecter l'étranger, voire lui offrir l'hospitalité, il reste un étranger, il n'est pas « mon prochain ».

Jésus répond alors avec une parabole. Un voyageur anonyme, seul et sans défense, battu affreusement et laissé pour mort. Deux personnes passent et le laissent à son sort. Pourquoi le prêtre et le lévite ne se sont-ils pas arrêtés ? Ont-ils eu peur ? Pensent-ils que l'homme est déjà mort, et de ce fait impur ? La route de Jérusalem à Jéricho était longue de 25 kilomètres. Elle traversait une région peu habitée et était connue pour ses bandits. Qui n'aurait pas eu peur ? Par contraste le Samaritain semble totalement insouciant. Il est saisi de pitié par ce qu'il voit. Le texte met en scène ce dilemme que nous expérimentons tous : être pris entre nos bonnes intentions et nos peurs.

Tout ce qu'on sait de cet homme, c'est qu'il est Samaritain, c'est-à-dire, un habitant de la Samarie, pays voisin et hostile au peuple juif. Quand saint Jean décrit la rencontre entre Jésus et une femme samaritaine autour d'un puits, il dit simplement, « Les Juifs en effet n'ont pas de relations avec les Samaritains. » Cet homme, donc, n'est pas seulement un non-Juif. Il est pire encore, il est membre d'un peuple considéré comme non-fréquentable.

Dans la parabole, la bonté ne vient donc ni du lévite ni du prêtre – eux qui devraient reconnaître l'homme blessé comme leur prochain – mais d'un inconnu dont on n'attendrait pas la moindre sympathie. La vraie bonté a toujours quelque chose d'inattendu. Elle ne nous appartient pas. Elle est à Dieu, elle est à tous et pour tous. Regardons cette accumulation de détails que donne le récit, tous les soins que prodigue le Samaritain au voyageur blessé. Il soigne ses blessures, le met sur sa propre monture, l'amène à l'auberge où il reste la nuit pour veiller sur lui. Le lendemain il laisse de l'argent à l'aubergiste, deux pièces d'argent – ce qui représente deux jours de travail pour un ouvrier à l'époque – et dit qu'il reviendra. Il sait donner sans compter, et personne ne le voit pour le féliciter, mis à part l'aubergiste. La parabole nous fait regarder tous ces gestes comme pour nous faire reconnaître en eux : soigner, transporter, veiller, donner, revenir...

Ensuite Jésus dit : « Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de l'homme attaqué par les brigands ? » L'homme répond : « Celui qui a été bon pour lui. » Jésus lui dit : « Va et fais de même. » L'échange est subtil. Le docteur de la Loi ne parle pas du « Samaritain » mais de « celui qui a été bon ». Il ne voit plus de Samaritain ni de Juif, il voit simplement une personne qui fait preuve de bonté, et une autre qui est dans le besoin.

Par rapport au début du récit la question a changé. A la fin, Jésus ne demande pas au docteur de la Loi « qui est mon prochain ? » mais « qui a été le prochain de l'homme attaqué par les brigands ? ». La perspective s'est renversée. On ne peut plus dire : qui est mon prochain et qui ne l'est pas ? Alors je ne cherche plus à trier les autres que je rencontre. Je me demande plutôt : est-ce que j'agis comme prochain ? Est-ce que je suis un prochain ? Vouloir savoir qui il faut aimer et qui il ne faut pas aimer, serait-ce encore l'amour ? Pour aimer à la suite du Christ, ne devons-nous pas laisser l'amour prendre toute la place, toute la largeur qu'il requiert ?

- **Quels aspects de l'échange et de la parabole attirent plus spécialement mon attention ? Pourquoi ?**
- **Devenir un prochain : qu'est-ce que cela implique ?**
- **Que donnerait cette histoire si je la transposais dans les circonstances du monde contemporain ?**

Pèlerinages des étudiants : Rappel !

Il est encore temps de s'inscrire (**avant le 27 mars**) pour rejoindre le pèlerinage le dimanche 3 avril au Mont Sainte Odile ! Merci de remplir et transmettre rapidement le talon ci-dessous.

Encore temps aussi pour participer en apportant au presbytère du CR ou à une messe une brioche, un cake, un jus de fruits... pour les jeunes pèlerins. Merci !

Nom :

Prénom :

je participe (nous participons) à la marche et viens (venons) avec ma (notre) propre voiture - Nombre de personnes :… (RV à Ottrott à 9h30)

Nombre de places supplémentaires dans ma (notre) voiture : ……

je me rends au Mont Sainte Odile avec le bus au départ du parking de l'église du Christ Ressuscité à 11h.

Je joins un chèque de 10€ à l'ordre de AUC.